

Département : 56

3090

Aire d'étude : SARZEAU

Dénomination : CROIX MONUMENTALES

1A00127482

---

Coordonnées : LAMBERTO XO = 0204600 XE = 0226900 YN = 2299900 YS = 2294200

PROPRIETE PUBLIQUE, PROPRIETE PRIVEE

Dossier d'INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE établi en 1992, 1995 par RENAUDEAU OLIVIER, TOSKER CATHERINE

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1992

---

#### HISTORIQUE

CROIX MONUMENTALES 15E SIECLE, 16E SIECLE, 17E SIECLE (?), 18E SIECLE, 19E SIECLE, 20E SIECLE.

#### DESCRIPTION

RECENSEMENT : ETUDIE : 27 REPERE : 63

#### MATERIAUX

Gros oeuvre : GRANITE

#### DECOR

Technique : SCULPTURE

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES

### I Conditions de l'Enquête

Le recensement des croix monumentales du canton de Sarzeau a débuté lors du pré-inventaire réalisé sur cette aire d'étude en 1970 et 1974. Un certain nombre d'édicules avait alors été répertoriés et photographiés. Cet inventaire est le principal document que nous avons utilisé pour compléter ce travail, mais non le seul ; la Commission de l'Environnement de la ville de Sarzeau ayant depuis établi un recensement partiel des calvaires de son territoire. Nous avons également utilisé le Mémoire de Maîtrise d'Anne Le Duc, soutenu en 1982 à l'Université de Haute Bretagne <sup>(1)</sup>, consacré à l'étude des croix de trois cantons du Morbihan. Quant à la carte au 1/25000° de l'I.G.N., qui localise avec exactitude un grand nombre d'édicules, elle commet également quelques omissions. Toutes ces sources, partielles, nous ont permis, en cours et en fin d'inventaire, de contrôler l'exhaustivité de notre propre recensement, mais sans nous amener de remarques particulières sur la typologie ou la chronologie du corpus. Un autre outil nous a fait défaut ; les plans cadastraux, qui, qu'ils soient anciens ou actuels, ne portent que très rarement, dans le cas du canton de Sarzeau, la mention des croix.

En ce qui concerne les critères de repérage, nous les avons souhaités très larges, et toutes les croix du canton ont été prises en compte, quelle que soit leur ancienneté, dans la mesure où des oeuvres récentes peuvent avoir pris la place de croix plus anciennes. Cela porte le nombre des repérés à 63, parmi lesquelles 27 édicules ont été sélectionnés pour étude. Nous devons ajouter à ces repérés, les 14 croix qui sont décrites à part, en tant que parties-constituantes d'un ensemble étudié ; (croix des sept cimetières de la presqu'île, croix associées aux sanctuaires, croix de la ferme de La Belle Croix, sur Sarzeau, et des pères de Picpus par exemple), bien que leur statut particulier les écarte parfois de la typologie courante du reste des croix de l'aire d'étude.

---

(1) LE DUC, Anne.-**Les croix et calvaires de trois cantons de l'arrondissement de Vannes.** Mémoire de Maîtrise d'Histoire de l'Art, Rennes, Université de Haute Bretagne, 1981-1982, 170 p.

## II Implantation et répartition

L'inégalité des communes du canton conditionnant naturellement le nombre de croix que l'on peut trouver sur le territoire de chacune d'elles, la répartition des oeuvres est en fait, relativement homogène, si l'on excepte naturellement, sur Sarzeau, cette zone "vide", correspondant à l'ancienne forêt ducale de Rhuys, très peu occupée malgré son défrichement quasi total dans le courant du XVIIIe siècle.

Mais si les cartes ne révèlent pas un secteur privilégié d'extension des croix, la notion de "croix de carrefour" est essentielle sur le canton ; 47 des 61 croix recensées signalent encore, malgré les remaniements récents de voirie, des intersections, des bifurcations de voies de communication. Parmi elles, 29 sont situées à l'entrée immédiate des écarts ou des villages. Dans d'autres cas, des croix plus éloignées des sites de peuplement, peuvent indiquer les anciens carrefours des principaux chemins de la presqu'île ; l'ancien "Chemin central de Rhuys", par exemple, aujourd'hui délaissé, était, à chacune de ses intersections principales, balisé par les croix de Caden, du Rangouet, du Palais, de Kerblay et de Kerlohé (entrée est de Sarzeau) . Quant à la route de Sarzeau à Penvins, appelée "chemin des sept croix", quand elle était utilisée par la procession des rogations, elle partait également de Kerlohé et croisait les édifices de Kerblay, Kergal, Kermoisan, Boderin, Penvins, La Grée-Penvins. 13 croix sur l'ensemble de l'aire d'étude sont nettement isolées, soit très éloignées des écarts, en bordure d'un chemin sans bifurcation, soit même distinctes du réseau de voirie, telle l'ancienne croix de Kéroman, en Saint-Gildas, peut être liée à un axe médiéval disparu, ou indiquant les limites d'un ancien territoire monastique ou paroissial. Il semble d'ailleurs, que comme sur le canton de Vannes-Est voisin, bien que dans une moindre mesure, les croix les plus anciennes soient les plus isolées.

## III Historique et Datation

La très forte prépondérance de croix du XIXe siècle sur le canton de Sarzeau, témoigne d'une part des destructions révolutionnaires, que l'on ne peut que supposer, d'autre part du dynamisme du clergé de Rhuys, qui, dès le Concordat, fait relever ou remplacer les calvaires de la presqu'île. Les croix antérieures au XIXe siècle deviennent de ce fait des "unica", comme la croix à tableau du cimetière de Sarzeau, de provenance inconnue (ancien cimetière paroissial ?), les croix en palis de Kéroman en Saint-Gildas, et de Saint-Armel, les deux édifices peut-être du XVIe siècle de cette même commune, et le seul chronogramme d'ancien régime qui subsiste, avec la croix de Kerpont en Saint-Gildas datée de 1785.

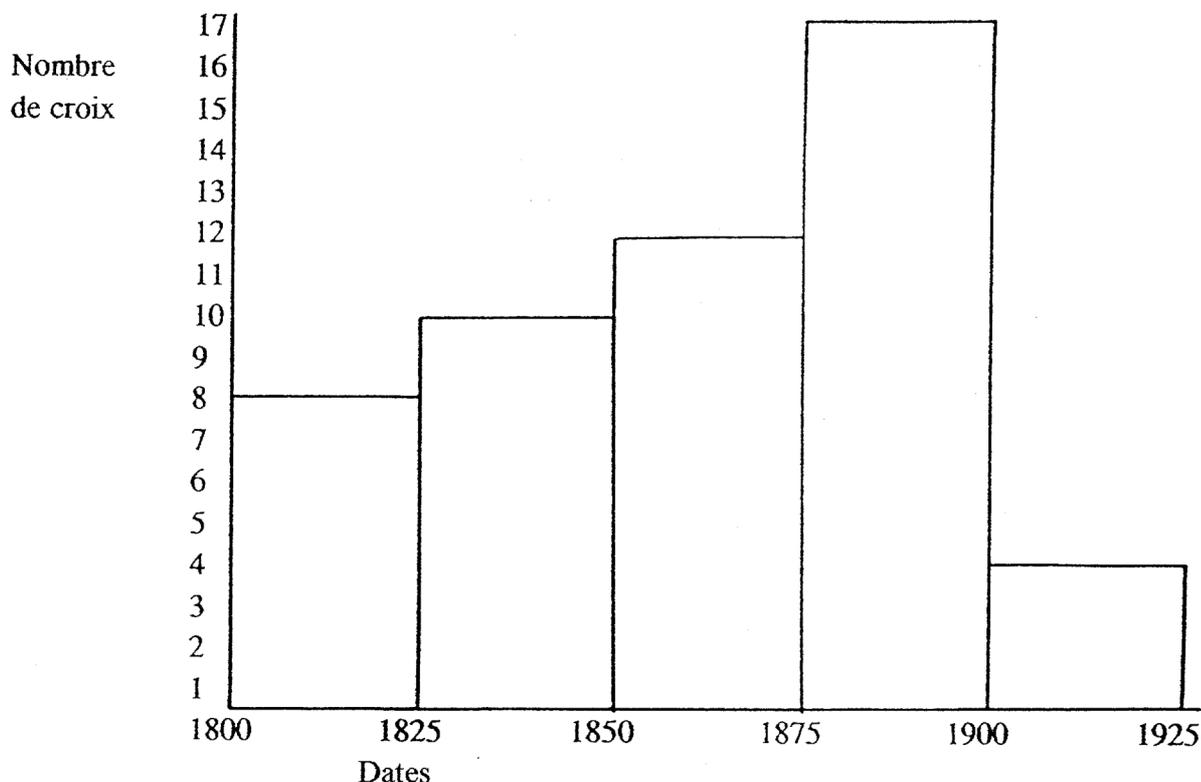
56 - SARZEAU (Canton de)  
CROIX MONUMENTALES

Chronodiagramme



L'étude des dates portées (22 chronogrammes sur l'ensemble de l'aire d'étude), permet de dégager une période d'érection des croix particulièrement active entre 1820 et 1830, avec à cinq reprises la présence du chronogramme 1826, tant à Arzon qu'à Sarzeau, ce qui semble indiquer que ce dynamisme ne s'explique pas uniquement par la volonté particulière d'un des desservants de la presqu'île. Par contre, toujours d'après ce premier diagramme, le ralentissement est net dans la seconde moitié et à la fin du siècle.

Diagramme des croix datées et non datées



Les chronogrammes ne semblent pourtant pas être le reflet exact de la politique d'érection des croix sur l'aire d'étude au cours du XIXe siècle ; comme le montre le second diagramme ci-dessus qui est à prendre avec davantage de prudence, ayant été établi non plus seulement à partir des oeuvres datées, mais à partir de l'ensemble des édifices repérés du

## 56 - SARZEAU (Canton de) CROIX MONUMENTALES

---

canton, souvent difficiles à situer précisément au sein du XIXe siècle. Il permet de constater qu'en fait, la courbe des érections ou des remplacements des croix a une progression constante, qui culmine dans la seconde moitié et surtout dans le dernier quart du siècle. Si l'on date beaucoup pendant la Restauration, cela ne signifie pas forcément que l'on érige davantage, bien au contraire, comme nous le prouvent les chiffres (à prendre avec précautions), de ce second tableau. Il convient d'ailleurs de leur ajouter, pour couvrir l'ensemble du canton, les 6 croix soit antérieures à 1800, soit délicates à dater, ainsi que les oeuvres modernes. Le canton de Sarzeau diffère quelque peu du canton de Vannes-Est voisin, qui possède peu d'édicules élevés entre le début du XIXe siècle et 1850, mais qui par contre a conservé en plus grand nombre des croix médiévales et d'ancien régime.

### IV Matériaux

Le granite, traité en palis, pour les croix les plus anciennes, en pierres de taille ou en moellons, est naturellement dominant, le schiste ou le gneiss local n'étant utilisé que pour les soubassements, soit seul (base de la croix de Boderin en Sarzeau), soit comme remplissage entre des chaînes d'angle de granite. Un enduit, surtout pour les croix de la fin du XIXe siècle, peut venir cacher cet appareil rudimentaire, ce qui oblige à ménager cette chaîne d'angle en relief par rapport au remplissage. A la fin du XIXe siècle également apparaissent d'autres matériaux, tels la fonte, avec quelques croix métalliques qui ne sont en fait que des croix funéraires montées, sans socle, sur des soubassements maçonnés traditionnels, ou des christes moulés fixés sur des croix de bois. Quelques croix ne faisant pas parti de notre corpus, car étudiées en tant que parties constituantes, oeuvres importées, sont réalisées en kersantite, telle celle de la chapelle du Crouesty en Arzon.

Enfin, un unicum est à signaler, avec l'édicule du Net en Saint-Gildas (1836, fig. 1), dont la croix et le fût monolithes sont réalisés en calcaire, peut-être sous l'influence des oeuvres funéraires contemporaines.

### V Structure

L'homogénéité chronologique des croix du canton se retrouve au niveau de la structure des oeuvres, identique sur l'ensemble de l'aire d'étude, en dehors des quelques "unica" que nous avons déjà eu l'occasion de citer. 45 croix sur 61, soit presque les trois quarts, sont composées d'une base maçonnée, dans quelques cas supportée par un emmarchement, prolongé par un socle monolithe dans lequel est planté le fût (fig. 2 et 3 Sarzeau, Kerhouet Saint-Maur et Trévenaste). La suprématie de ce type est-elle propre à la presqu'île de Rhuys ? Le canton de Vannes Est n'en connaît que peu d'exemplaires (la structure, base-fût sans socle y domine), localisés dans la commune de Surzur, et de date tardive. Mais cette structure prédominante connaît cependant plusieurs variantes, selon la forme des éléments qui la composent.

Trois types de soubassement, indépendamment de l'emmarchement, peuvent être dégagés ; les bases carrées, soit de volume cubique, soit plus élevées, qui sont les plus nombreuses (un tiers environ de l'ensemble des repérés), les bases rectangulaires, enfin les bases octogonales, ou hexagonales (quatre cas au total) qui désignent en général des édicules du début du XIXe siècle. La plupart de ces bases sont munies d'une corniche plus ou moins

## 56 - SARZEAU (Canton de) CROIX MONUMENTALES

---

moulurée, constituée par le débordement des pierres plates qui forment leur sommet. Le socle suit la forme de la base qu'il surmonte, mais son profil peut être assez varié ; le premier type (28 exemples), est constitué par une simple dalle de granite d'environ une quinzaine de centimètres d'épaisseur, aux arêtes supérieures soit arrondies, soit chanfreinées (fig. 4). Dans une dizaine de cas, le socle, sommairement taillé, recouvre la totalité du sommet de la base, donnant l'illusion, quand il n'y a pas de corniche, comme à Kermoisan en Sarzeau (fig. 5 et à Saint-Armel, Le Pusmain fig. 11), que le fût de la croix est directement planté dans le soubassement, sans socle intermédiaire. Au Spernac en Sarzeau, le socle déborde même de son support, remplaçant la corniche absente. Le second type, un peu plus élevé, se caractérise par un enrichissement de la partie supérieure du socle ; le cavet s'est substitué au chanfrein, il peut s'insérer entre deux bandeaux plats, comme à Trévénaste en Sarzeau (fig. 3), la moulure peut également adopter une forme de talon renversé, comme à Kercambre en Saint-Gildas. Enfin, le troisième type (sept exemples), plus massif et plus élevé, adopte un volume en tronc de pyramide soit droit, soit légèrement renflé comme à Kérassel en Sarzeau (fig. 6), et semble plus caractéristique du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Trois modèles sont adoptés pour la croix et son fût ; les édicules au socle octogonal, ainsi que certains peut-être plus anciens, que nous abordons ci-dessous, sont munis de fûts de section également octogonale. Le type le plus courant, quelle que soit la période, est le type à section carrée, chanfreinée, et sa variante très peu représentée qu'est la section rectangulaire. Enfin, en général pour les croix tardives, on rencontre également la section circulaire. Quelques exemples présentent une certaine ornementation du fût, localisée dans la partie supérieure de celui-ci, à son raccordement avec le bras inférieur de la croix ; un disque plat chanfreiné à Kerblay en Sarzeau, un simple renflement à Cornaud et route de Keraradec en Saint-Gildas, un rappel de la corniche de la base à Kerlohé en Sarzeau. Aucun exemple, contrairement au canton de Vannes-Est, ne présente un empattement de la base du fût, qui, dans cette aire d'étude, compense l'absence de socle, à part la croix du Net en Saint-Gildas (fig. 1), dont le fût monolithe, de section rectangulaire, posé sur un socle, s'orne d'un élargissement en quart de rond, et la croix plus récente du Port-aux-Moines, dans la même commune.

Sur le canton de Sarzeau, les croix n'appartenant pas à la structure base-socle dont nous avons détaillé les variantes, sont soit récentes, datant du début de notre siècle, et utilisant des matériaux tels le bois, la fonte, ou le béton, soit au contraire plus anciennes, ou privées de leur support d'origine. La croix de Kéroman en Saint-Gildas (fig. 7), est ménagée dans une dalle monolithe de grandes dimensions, et directement plantée dans le sol. La largeur autant que le peu d'extension de ses bras indique son ancienneté, tandis que l'édicule comparable de Saint-Armel, remonté sur une base récente, moins massif et aux bras plus étroits, est plus proche des oeuvres du XVII<sup>e</sup> siècle visibles sur le canton de la Gacilly <sup>(2)</sup>. Il est à noter d'ailleurs que la présence sur la Presqu'île de Rhuys de ces deux croix repousse nettement vers l'ouest la zone d'extension de la croix en palis, dont Jean-Pierre Ducouret avait situé la frontière occidentale au Roc-Saint-André <sup>(3)</sup>. Mais il s'agit, à Rhuys, de palis de granite, et non de palis de schiste, matériau pourtant plus adapté à cette technique. Près de Bel Air en

---

(2) DUCOURET, Jean Pierre.- **Croix monumentales du canton de La Gacilly,**

*Mémoires de la Société historique et Archéologique de Bretagne*, 1986, 63, p. 73-101.

(3) DUCOURET, Jean Pierre.- **Croix monumentales de Bretagne, l'espace et le temps.**  
*Revue de l'Art*, 1984, 65, p.21-22;

## 56 - SARZEAU (Canton de) CROIX MONUMENTALES

---

Saint-Armel (fig.8), ainsi qu'au nord du village de la même commune, deux croix de section octogonale sont directement implantées dans le sol sans soubassement, à part un simple socle circulaire sous le premier exemple. Il peut s'agir de remaniements, les croix ayant été semble-t-il et déplacées, et restaurées, mais peut-être également d'une disposition d'origine qui les apparente aux croix finistériennes du XVI<sup>e</sup> siècle <sup>(4)</sup>. Dernier unicum à échapper à la typologie locale, la croix de mission de Saint Colombier, réalisée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par un artisan funéraire, et caractérisée par sa structure en stèle. Notons enfin, malgré la richesse du patrimoine mégalithique de la presqu'île, l'absence de croix taillées dans des menhirs, qui se rencontrent sur le canton Est de Vannes.

### VI Ornementation

Elle reste limitée, vue le peu d'ancienneté des croix de l'aire d'étude. Sur les 61 croix repérées, seulement sept sont ornées de la représentation du Christ crucifié, sculptée dans le granite ; deux de celles-ci sont modernes, les cinq autres, dont celle de la croix de 1785 à Kerpont en Saint-Gildas, sont sommaires et très semblables ; le corps est plat, peu modelé, la tête trop grande et érodée a perdu expression et chevelure, les jambes sont courtes, parallèles, avec un pézizonium souvent réduit à deux légers bourrelets rigides (fig. 10, Arzon, Len Vihan). A Kerpont se devine l'ébauche d'une console sur laquelle reposent les pieds, tandis qu'à Kermoisan en Sarzeau (fig. 5), la tête du Christ est légèrement inclinée vers la gauche. 5 croix récentes sont munies de représentations analogues en fonte moulée, clouées sur le bois qui les constitue. La représentation la plus fréquente est celle du coeur, dont on trouve sept exemples, gravés ou dans un cas sculptés en léger relief. Trois de ces coeurs, surmontés d'une croix gravés peuvent être qualifiés de "vendéens", tandis que les autres sont sommaires. Il faut mentionner également les niches qui ornent deux croix sur l'aire d'étude, celle du Net en Saint-Gildas (fig. 1) dont non seulement la base, mais aussi la croisée sont creusées d'une niche vide de petite taille, et celle de Kerpont (fig. 9) dans la même commune, dont le socle est orné d'une niche à coquille finement réalisée. Signalons la qualité générale de l'ornementation de cette dernière oeuvre, avec sa corniche à denticules, et le boudin qui court sur l'assise supérieure de la base. En ce qui concerne les croix proprement dites, et indépendamment de leur structure, quelques enrichissements assez sommaires peuvent être remarqués ; les bras de la croix de Kercambre en Saint-Gildas sont ornés de courts fleurons trilobés, que l'on retrouve sur le montant supérieur de la croix de Caden au Tour-Du-Parc (1806). Dans cette dernière commune, la croix de Boderharff se caractérise par la prolongation, jusqu'aux extrémités des bras, des pans coupés qui courent le long du fût. A Brillac en Sarzeau, c'est en pointe de diamant que s'achèvent les traverses, tandis qu'à Kercoquen, ces dernières sont légèrement potencées, deux traits stylistiques tardifs. Enfin, pour la période contemporaine, mentionnons l'intervention du sculpteur Louis Tocquer sur les croix de la commune du Tour-du-Parc.

---

<sup>(4)</sup> CASTEL, Yves Pascal.- Atlas des croix et calvaires du Finistère. Quimper, Société Archéologique du Finistère, 1980, 370 p.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl.	I	Plan de situation des oeuvres sélectionnées. Carte IGN 1/125000e.	
Fig.	1	<b>Saint-Gildas-de-Rhuys. Le Net.</b> Croix vue générale. (Photocopie du cliché	93 56 00892 X)
Fig.	2	<b>Sarzeau.</b> Route de Kerqllier (Kerhouet Saint-Maur). Croix, vue générale.	93 56 00617 X
Fig.	3	<b>Sarzeau. Trévenaste.</b> Croix, vue générale.	93 56 00628 X
Fig.	4	<b>Arzon. Bourgneuf.</b> Croix vue générale.	95 56 00267 X
Fig.	5	<b>Sarzeau. Kermoisan.</b> Croix , vue générale.	93 56 00667 X
Fig.	6	<b>Sarzeau. Kerassel.</b> Croix, vue générale. (Photocopie du cliché	93 56 00605 X)
Fig.	7	<b>Saint-Gildas-de-Rhuys. Keroman.</b> Croix. (Photocopie du cliché	93 56 00908 X)
Fig.	8	<b>Saint-Armel, près de Bel Air.</b> Croix, vue générale.	93 56 00510 X
Fig.	9	<b>Saint-Gildas-de-Rhuys. Kerpont.</b> Croix. (Photocopie du cliché	93 56 00891 X)
Fig.	10	<b>Arzon. Len Vihan.</b> Croix.	95 56 00270 X
Fig.	11	<b>Saint-Armel. Le Pusmain.</b> Croix.	93 56 00533 X

# 56 - SARZEAU (Canton de) CROIX MONUMENTALES sélectionnées

Pl. I Plan de situation des oeuvres sélectionnées. Carte IGN  
Échelle 1/125000e.



Fig.1 Saint-Gildas-de-Rhuys, Le Net. Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00892 X



Fig.2 Sarzeau, route de Keralier (Kerhouet Saint-Maur). Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 00617 X



Fig.3 Sarzeau, Trévenaste. Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00628 X



Fig.4 Arzon, Bourgneuf. Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

95 56 00267 X



Fig.5 Sarzeau, Kermoisan. Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 00667 X



Fig.6 Sarzeau, Kerassel. Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00605 X



Fig.7 Saint-Gildas-de-Rhuys, Keroman. Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00908 X



Fig.8 Saint-Armel, (près de Bel Air). Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00510 X



Fig.9 Saint-Gildas-de-Rhuys, Kerpont. Croix : détail soubassement

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00891 X



Fig.10 Arzon, Len Vihan. Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart  
95 56 00270 X



Fig.11 Saint-Armel, Le Pusmain. Croix : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00533 X

